

CHRONIQUE LOCALE

La parole est aux événements.

La guerre est déclarée et, depuis que les dépêches nous ont appris cette grande nouvelle, la garnison et le camp de Sathonay sont partis, mettant la clé sous la porte et laissant les postes et les casernes sous la protection paternelle de quelques sergents de ville, qui montent la garde à l'orientale en fumant leur cigare, assis sur une chaise et en regardant tranquillement le public.

Les chemins de fer, en fait de marchandises, ne charrient plus que des soldats.

La *Marseillaise* se chante nuit et jour, surtout la nuit. On se croirait à 1848. Et pourtant, le *Progrès* n'est pas content. Mystère !

Que pouvons nous dire qui ne soit pas de la politique et qui se renferme exactement dans les bornes de l'histoire ? Naguère, nous aurions raconté avec empressement les passages des troupes africaines, et décrit la physionomie de la ville, dans la pensée de nous rendre utile aux historiens futurs. Mais, nous avons appris quatre fois à nos dépens qu'il y a des juges ailleurs qu'à Berlin et qu'il n'est pas permis de raconter un meurtre, parce que ce récit n'est ni de la littérature, ni de l'agriculture, ni de la science.

Les journaux non politiques de Paris, la *Petite Presse*, le *Petit Journal*, et d'autres peuvent impunément raconter. La *Revue* qui tient à son existence ne racontera pas. Elle se souviendra.

Peut-être nous sera-t-il permis de parler de la chaleur ?

« Le 5 courant, disait un journal bien informé, la chaleur a été exceptionnellement accablante. Le thermomètre a donné 36 degrés à l'ombre et 59 degrés au soleil. » Nous sommes allés plus loin, depuis lors.

C'est joli pour un pays tempéré.

Autre ressemblance avec le Sahara, des vols de sauterelles se sont abattus sur la ville. Elles n'y ont trouvé que des choses difficiles à digérer. Décidément, l'année est malheureuse.

— Le chemin de fer de Sathonay a été adjugé dernièrement, ligne et matériel, à MM. Erlanger et C^e ; les péripéties de cet achat auraient mérité d'être mises en vers. Au siècle dernier, on en eût fait un poème. Aujourd'hui on les a racontées dans les journaux et cela suffit parfaitement.

— C'est le 27 juin que le Pape a préconisé l'archevêque de Lyon. « L'Église de Lyon est heureuse et fière du pontife que Dieu lui donne, dit à ce sujet la *Semaine Catholique* de notre ville : Si l'antique siège primatial est